



DOSSIER DE PRESSE

Exposition/Installation/Événementiels

« *Rouille* »

GERARDO DICROLA



Du 12 mai au 12 octobre 2014

Espace Métal - Halle de Grossouvre

Espace Métal - 2, route de Véreaux - 18600 GROSSOUVRE

www.espacemetal.com

Contact Presse : Florentine Duchange - 07.87.22.82.49 - expositiondicrola@orange.fr

L'Espace Métal de Grossouvre, dans le Cher, accueille une «exposition / Installation / Événementiels» de l'artiste plasticien international **Gerardo Dicrola**.

Du 12 mai au 12 octobre 2014

Vernissage le vendredi 23 mai 2014 à 18h

L'exposition-installation "Rouille" propose des œuvres monumentales récentes de l'artiste : "rouilles", oxydations sur métal et "scanarouilles", rouille sur toile. **Gerardo Dicrola** réalisera tout au long de ces cinq mois d'exposition/installation/Événementiels, des interventions monumentales "in situ" mettant en jeu un thème récurrent de son œuvre : la cheminée. A découvrir - entre autres - à l'occasion de la fête nationale républicaine italienne le lundi 2 juin et de la fête nationale française, le 14 juillet.



© Dicrola - Les trois Grâces de Barcelone (polytique) - 1995 - Rouille sur tôle - 89,5 x 200 cm - Collection privée - Bruxelles

Espace Métal - 2, route de Véreaux - 18600 GROSSOUVRE

www.espacemetal.com

Contact Presse : Florentine Duchange - 07.87.22.82.49 - expositiondicrola@orange.fr

Le Cher, un formidable écrin pour la Culture

Facteur essentiel de citoyenneté, de solidarité territoriale et d'essor économique, la Culture est, en un peu moins de dix ans, devenue l'une des pierres angulaires du développement du Cher.

Dans le département d'Alain Fournier, de Maurice Estève et de George Sand, de Guillaume Ledoux et de Jean-Christophe Rufin, de la première Maison de la Culture et du premier festival de la chanson, comment pouvait-il vraiment en être autrement ?

A l'évidence, dans le Cher la Culture est un patrimoine qui le dispute à la Nature.

Fort de cette conviction le Conseil général a mis en place depuis 2005 une politique volontariste. Réseau de bibliothèques renforcé et modernisé, archives départementales augmentées, dispositifs dédiés aux scolaires tels les *Collecteurs d'histoire* et *Léz'arts ô collègue* déployés, soutien aux projets et aux acteurs locaux contractualisés... l'objectif est bien que la Culture s'impose partout et pour tous.

C'est dans ce cadre aussi que le Conseil général a développé des projets ambitieux de sites destinés à réhabiliter le patrimoine historique et culturel du Cher pour en faire un atout d'attractivité et de reconnaissance du territoire. Ainsi en est-il du Centre culturel de rencontres de Noirlac qui accueille des rendez-vous artistiques tout au long de l'année dans l'enceinte de l'abbaye cistercienne, du Pôle du cheval et de l'âne de Lignièrès qui est aujourd'hui l'un des premiers sites hippiques de France, de la Loire à vélo, itinéraire enchanteur de 107 km qui traverse le Cher, pour découvrir les bords du dernier fleuve sauvage d'Europe, sa faune et sa flore, ou du Pôle des Etoiles, situé au Pied du grand radiotélescope de Nançay, et qui nous ouvre grand les portes de l'Univers.

L'Espace Métal de Grossouvre est un de ces sites remarquables qui fait revivre depuis 2009 l'épopée de la métallurgie française dans le Val d'Aubois. Cet équipement ludique de culture scientifique et technique, conçu et aménagé par le Conseil général du Cher en 2009 est dédié au fer, à sa production et à son histoire. La halle et les forges de Grossouvre sont situées dans un cadre inattendu, au centre de la France. Mais elles n'ont pas été construites ici par hasard, bien au contraire. La présence de minerai, de bois, de voies fluviales dans le Val d'Aubois a été favorable au développement de la métallurgie. Ce site, au XIX^{ème} siècle, était le fleuron d'une industrie en pleine expansion. En plus de l'exposition permanente, la halle accueille régulièrement des expositions temporaires.

Avec son exposition-installation *Rouille*, l'artiste italien Gerardo Dicrola, adepte de « l'art conceptuel », a choisi l'Espace Métal de Grossouvre pour présenter ses œuvres monumentales. A l'instar de ses « Trois grâces de Barcelone », Dicrola a investi depuis plusieurs années la question de la modernité et des avatars de l'époque industrielle en travaillant notamment sur les cheminées d'usine.

« Rouilles », oxydations sur métal et scanarouilles, rouille sur toile... pendant cinq mois, cet artiste rare proposera ses œuvres aux habitants du Cher et réalisera des interventions *in situ* sur les cheminées patrimoniales et monumentales de la tuilerie Imerys Toiture (ancienne tuilerie de l'Aubois) et donnera à ce lieu chargé d'histoire un écho à son art.

Grâce à Gerardo Dicrola, notre beau département du Cher, une fois encore, offrira un formidable écrin à la Culture.

Hubert Robin, Vice-président du Conseil Général du Cher, chargé de la Culture et de l'Education.

AVANT – PROPOS

Ma première rencontre avec Gerardo Dicrola a eu lieu au Palais des Congrès de Bourges en 1991 où Antonio Furone lui consacrait une rétrospective. Un reportage aux actualités régionales télévisées de France 3 avait retenu mon attention sur cet artiste qualifié alors par le journaliste de « Caméléon », admirateur de Giorgio de Chirico, usant abondamment de la matière picturale pour dissimuler quelques personnages tout droit sortis de la mythologie ou sacralisant de puissantes cheminées immergées de la pâte huilée encore imprégnée de cette odeur savoureuse de l'essence de térébenthine.

Je me précipitais donc sur les rives de l'Auron, une ondulante rivière berrichonne qui irrigue la cité de Jacques Cœur, pour découvrir la peinture de Gerardo Dicrola. Je ne fus pas déçu bien au contraire, et n'hésita pas à entamer le dialogue avec l'artiste qui savourait de sa présence, cette exposition personnelle qui lui était offerte là même où son illustre ancêtre Jules César avait tant peiné à vaincre la cité d'Avaricum et ses vaillants bituriges... Je ne savais pas alors qu'allait naître entre nous une amitié fidèle et durable qui aujourd'hui m'amène à l'accueillir à l'Espace Métal de la Halle de Grossouvre grâce à la bienveillante complicité du Conseil Général du Cher et de la société Mages. Convaincre ces partenaires allait être aisé tant la présence de Gerardo Dicrola s'imposait dans cette Vallée de l'Aubois, où rayonna au XIX^e siècle une sidérurgie prospère issue des forges du Berry. En 1879 cessa l'activité métallurgique à Grossouvre bientôt remplacée par une tuilerie industrielle toujours active aujourd'hui et d'où se dressent avec une fierté déconcertante trois immenses cheminées, sentinelles, veilleuses inertes...quasi indestructibles.

De cette première rencontre avec Gerardo Dicrola, je conserve en mémoire deux mots, deux signes plastiques, deux concepts récurrents de son œuvre : le caméléon et la cheminée.

Gérard-Georges Lemaire allait m'aider à pénétrer plus avant l'œuvre de l'artiste à travers le texte du catalogue qui accompagnait l'exposition...

« Le caméléon est l'expression d'une liberté qui ne reconnaît aucune limite et aucune loi...Capable de s'adapter à quasiment toutes les situations, le caméléon n'a cure de son identité qu'il abandonne volontiers pour en adopter une autre, quitte à la renier quand l'occasion se présente. Cette inclination à user du faux-semblant correspond à un souci de ne pas se laisser enfermer dans le carcan des modes et des groupes d'une avant-garde toujours plus versatile et vaine ; mais, plus encore, il veut nous faire comprendre que l'expérience extrême qui est la sienne va bien au-delà de la cause restrictive du style. En somme, Dicrola revendique un « conceptualisme » qu'il se délecte à pervertir d'autant plus qu'il va peu à peu le faire valoir au sein du territoire de la peinture... A l'instar de son illustre prédécesseur Hubert Robert, amoureux des ruines glorieuses de l'empire romain, n' a-t-il pas à son tour le souci de contempler le monde de la production à travers le prisme de ses métamorphoses picturales pour le faire entrer dans la sphère trouble de la mythologie de notre temps ? Les plaques de métal que Gerardo Dicrola oxyde et grave pour faire émerger des formes par défaut confirment cette inclination. Les cheminées, massives ou élancées, fumantes ou désaffectées, apparaissent sous le coup d'une corrosion. Elles semblent ronger l'acier, comme une maladie contagieuse qui envahirait la surface unime. Elles semblent une résurgence inopinée, imprévisible, inéluctable de thèmes enfouis dans les limbes de l'oubli...Fumées qui se répandent comme des nappes d'huile ou qui débordent comme le liquide opaque d'une cafetière bouillante ; fumées qui effacent l'architecture ou qui coulent comme un torrent d'encre : voilà une métaphore qui n'a plus d'amarres et qui dérive avec insolence dans l'imaginaire impur de la poésie picturale...Futuristes par excellence, ces édifices énormes avec leurs cheminées rouges d'où montent des nappes immobilisées aussi

épaisses qu'une bile obscure sont autant d'énigmes proférées au nom d'une métaphysique irrégulière...Et les cheminées de Gerardo Dicrola crachent la quintessence souillée mais néanmoins sublime d'une modernité différente qui est notre modernité, mais tout ce qu'elle implique de tourments, d'inquiétudes et de nihilisme. »

Ces vingt-trois dernières années pendant lesquelles j'ai eu la chance et la joie de partager de nombreux moments de la vie artistique et humaine de Gerardo Dicrola, nous ont permis de jalonner nos chemins personnels d'expositions complices et d'organiser des rencontres autour de son œuvre, et en particulier avec les élèves des établissements scolaires du département du Cher. Heureux écoliers et enseignants de Culan et de Marseilles -les -Aubigny à avoir partagé tour à tour une semaine complète de réflexion, de recherches et de création à ses côtés aux centres d'hébergement de Veaugues et de Sidiailles dans le cadre de classes d'initiations artistiques. Impossible d'imaginer un quelconque accomplissement de l'artiste Gerardo Dicrola sans sa rencontre avec l'enfant. Ne se plait-il pas à nous rappeler que sa plus belle œuvre réalisée à ce jour est celle de la paternité !

Durant ces cinq mois de l'année 2014, de mai à octobre, Gerardo Dicrola revient en Berry, sur les cimaises de l'Espace Métal de La Halle de Grossouvre où le « caméléon » ne pe meta pas à se fondre dans le paysage de bocage de la Vallée de l'Aubois, à l'abri de ces majestueuses cheminées de la tuilerie voisine, bien ancrées dans la réalité industrielle locale et de son patrimoine. Gageons qu'il saura les réveiller de leur silence le moment venu et partager avec le public, le plus large possible, de nouveaux moments de vie inaltérables...inoxydables !

Grossouvre, mai 2014

Jean Michel Athomas, Commissaire général de l'exposition



© Fournaise - Gerardo Dicrola - Photographie Jean-Michel Athomas



© Photographie : JM Athomas

Originaire d'Italie (Giffoni Valle Piana-Salerno), **Gerardo Dicrola** vit et travaille à Paris depuis 1968. Après une formation classique à l'Institut d'Art de Salerno, il poursuit ses études artistiques à l'Ecole de Céramique de Salerno avant de les reprendre à son arrivée en France à l'Université de Jussieu (Paris) - Unité de philotechnique.

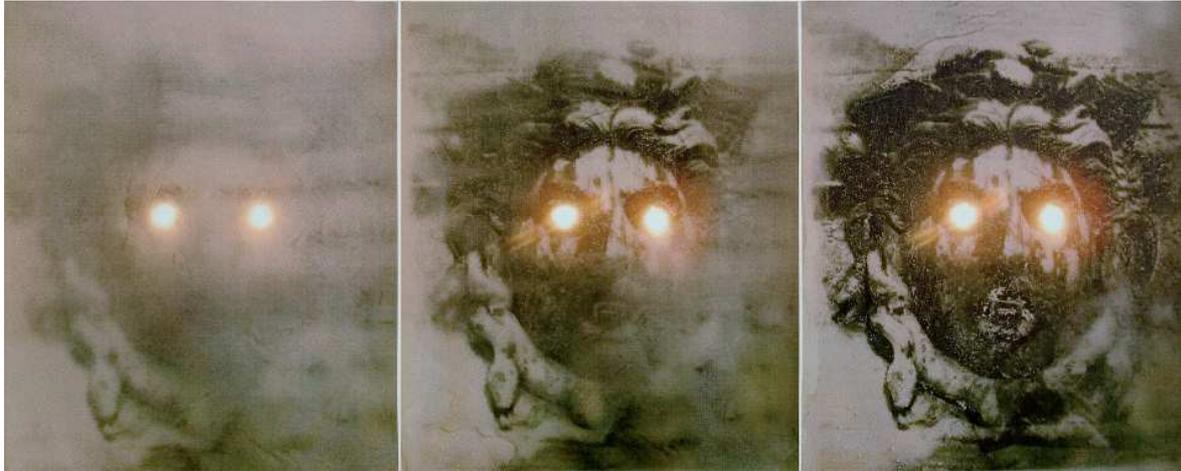
Se reconnaissant volontiers "fils spirituel de Giorgio de Chirico", **Gerardo Dicrola** s'inscrit résolument dans le courant de l'art conceptuel, une démarche qui l'accompagne désormais et qu'il décline avec une curiosité sans cesse renouvelée et dans un perpétuel mouvement. Outils d'expression et identité de l'artiste contemporain, s'avèrent être les constantes préoccupations de Gerardo Dicrola qui investit tour à tour la peinture ou la matière en général, le théâtre et la performance, les nouvelles technologies de l'informatique et de l'iconographie de son temps.



© Dicrola - Trace - 1990 - rouille sur plaque métal - 59 x 84cm - Collection privée - Bruxelles

De sa formation classique "à l'italienne" **Gerardo Dicrola** cultive sans cesse les mythes "du caméléon à la gorgone" prenant à contre-pied le spectateur tout en l'invitant à la suivre dans ses allers-retours multiples entre sa terre natale et sa terre d'adoption. Jouant sans cesse de l'absence et de la présence, le "caméléon" **Gerardo Dicrola** ne manquera pas tout au long de ces cinq mois d'exposition d'interroger notre regard à travers les faisceaux scintillants des yeux de cette gorgone qu'il photographia jadis sur la fontaine réalisée par Tommaso Laureti à Bologne en 1563.

Mais n'espérez pas que **Gerardo Dicrola** ne baisse le masque à la Halle de Grossouvre. Cet ancien pensionnaire jésuite de Cava dei Tirreni n'a jamais effectué le voyage du "Carnavale di Venezia"...



© Dicrola - Méduse-Gorgone - 2003 - jet d'encre sur toile - 74 x 186 cm - Collection privée - Anvers

Principales expositions récentes

- 2011 Lux Mundi – Espace La Cour, Paris (exposition personnelle)
Pour l'Humanité – Maison de l'Italie – Cité Universitaire – Paris
- 2010 CHIC ART FAIR – Galerie Ma Collection – Paris
- 2009 The creative rooms - Performance video - 53 edizione della Biennale di Venezia - une exposition de Lucrezia de Domizio Durini - Certosa Hotel, Isola della Certosa
EXPO c'est notre TERRE 2! Bruxelles, Belgique
- 2008 MAYO 68 - exposition de Michel-Hubert Lepicouché - Université de Cordoue, Espagne exposition collective (Ben, Gina Pane, Orlan)
- 2006 Herbst-/Winterkollektion'06, Galerie Ariadne, Vienne
- 2004 Frankreich, Galerie Ariadne, Vienne
- 2001 Lux Mundi – 49^{ème} Biennale de Venise Off

Accompagnement pédagogique de l'exposition

Un accueil des classes (de la maternelle au lycée) est proposé aux enseignants et une rencontre avec l'artiste peut être envisagée (sur réservation).

De la Halle de Grossouvre à l'Espace Métal

Construite entre 1841 et 1844, la Halle à charbon de Grossouvre a été classée Monument Historique en 1999. Depuis, le Conseil général du Cher l'a réhabilitée pour en faire un lieu dédié à la découverte de l'histoire du fer. Utilisée pour stocker le charbon de bois du haut fourneau puis de la tuilerie, elle s'inspire notamment des halles galloises datant du début du XIXe siècle.



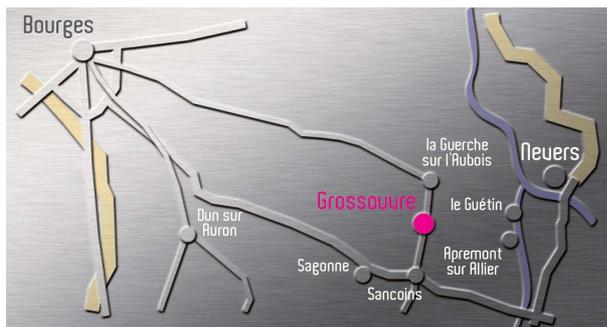
Inaugurée en 2009, la halle, baptisée en 2010 «Espace Métal - Halle de Grossouvre», offre désormais aux visiteurs de tout âge, une plongée dans l'univers des forges du Val d'Aubois. La scénographie a été confiée à Jamy Gourmaud, concepteur et animateur d'émissions télévisées. Expériences et manipulations sont proposées pour confronter le public aux problèmes techniques rythmant le quotidien des ingénieurs de l'époque.

Les espaces de visites se répartissent entre la partie scénographie et un vaste hall destiné à des expositions temporaires à vocation scientifique ou à vocation culturelles et artistiques.

À quelques pas de l'Espace Métal, les cheminées patrimoniales et monumentales de la tuilerie Imerys Toiture (ancienne tuilerie de l'Aubois) vont entrer dans le jeu conceptuel et théâtralisé de l'artiste... comme simples grands témoins passifs - mais ô combien présentes, attendant leur mise en réactivation, signée Gerardo Dicrola.



Tuilerie Imerys Toiture © Photographie - J-M Athomas



Information pratiques :

Ouverture : De 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le lundi hors vacances scolaires.

Juillet - août : tous les jours de 10 à 18h30

Accès : l'Espace Métal - Halle de Grossouvre se situe à 25 km de Nevers, 40 km de Moulins et 50 km de Bourges.

GPS : Latitude 46,880 - Longitude 2,934

Espace Métal - 2, route de Véreaux - 18600 GROSSOUVRE

Site géré par MAGES



02 48 77 06 38 - hallegrossouvre@orange.fr - www.espacemetal.com

Contact Presse : Florentine Duchange - 07.87.22.82.49 - expositiondicrola@orange.fr

